

Résumé de la thèse :

Le dialogue est une forme d'interaction verbale particulière, où les mots et émotions se croisent pour réaliser l'objectif commun qui sous-tend l'interaction (Clark, 1996). Si la mémoire est essentielle pour atteindre cet objectif, peu d'études ont analysé l'influence conjointe des effets d'autoproduction et des émotions sur la mémoire conversationnelle. Pourtant, en dehors du domaine du dialogue, il est bien établi que les émotions (Ack Baraly et al., 2017) et l'autoproduction (MacLeod et al., 2010) influencent les mécanismes mnésiques.

L'objectif de cette thèse était d'examiner dans quelle mesure les mécanismes liés aux émotions (i.e., état émotionnel vs. émotion générée par des stimuli) et à la production (i.e., soi vs. son partenaire comme source d'information), affectent la mémoire conversationnelle (i.e., ici, « ce qui a été dit » et « qui a dit quoi »). Dans les trois premières expériences, les partenaires de dialogue devaient créer des histoires à l'aide de mots négatifs ou neutres (Le Bigot et al., 2018, 2021) après avoir été soumis à une induction négative ou neutre. Les résultats ont indiqué que les informations produites par soi étaient mieux mémorisées que celles produites par autrui, mais que leur source en était moins bien identifiée. De plus, les mots négatifs et leurs sources ont été moins bien rappelés que les mots neutres et leurs sources.

Les trois études suivantes ont utilisé une tâche de communication référentielle (Clark & Wilkes-Gibbs, 1986) actualisée avec des images négatives et neutres. Les résultats ont révélé un effet d'autoproduction et un effet des émotions pour les informations échangées au début du dialogue, ainsi que pour la reconnaissance de leur source. En revanche, pour les informations relatives à la fin de dialogue (i.e., le pacte conceptuel), l'effet d'autoproduction ainsi que l'effet des émotions n'étaient plus significatifs, mais un effet du rôle des partenaires dans la dyade apparaissait : les directeurs ont mieux rappelé les informations que les collaborateurs.

Cette thèse permet de mettre en évidence les effets des émotions, de l'autoproduction et de la dynamique dialogique sur la mémoire conversationnelle : initialement, les mécanismes sont individuels et ordinaires, et à mesure que le dialogue progresse et que la collaboration s'installe, ces effets individuels s'amenuisent, laissant place à des mécanismes collectifs. Les implications pour l'intelligence artificielle et la pratique clinique sont discutées.

Mots-clés : Dialogue, Autoproduction, Emotion, Mémoire conversationnelle, Induction émotionnelle, Source